

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[184_Lettres d'Alexander von Humboldt à François Guizot : 1811-1850](#)[Item](#)[Postdam, ce 14 octobre 1850, Alexander von Humboldt à François Guizot](#)

Postdam, ce 14 octobre 1850, Alexander von Humboldt à François Guizot

Auteurs : Humboldt, Alexander von (1769-1859)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réseau scientifique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-10-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote26, AN : 163 MI 42 AP 184 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Humboldt, Alexander von (1769-1859), Postdam, ce 14 octobre 1850, Alexander von Humboldt à François Guizot, 1850-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8454>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionPostdam (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

Mon excellent ami et illustre Confrère,

Je suis le plus malade des négociateurs. Je mets
la main à l'œuvre avec l'ardeur que m'inspirent
Votre bonne et ancienne amitié, mon admiration
pour Vous, qui en plus haut degré m'inspire
par la colonne historique de la République, mais rien ne me
rassure. Je suis de sa vie n'a pu faire quelque
chose qui ait pu Vous être personnellement agréable
Une bien mine occasion se présente. Je la saisis;
M. de Montcauffe, le Ministre de l'Intérieur
et de la Police me donne ~~un~~ d'abord des
significations; c'est un homme qui n'est aucunement
retenu dans sa vie, qui se serait fait honneur
de Vous prouver sa profonde estime, de Vous
donner une marque de la vive reconnaissance qu'il
a pour Vous. Je demande à suspendre
la réponse, de bien peser la valeur des

notre qu'on a Paris et à Paris l'insulte
 beaucoup aussi par les renseignements entrecroisés
 favorables que donne M. le C^{te} de Hatzfeld.
 Je n'ai pu vaincre les difficultés qui s'opposent
 sous notre régime ^{politique} / constitutionnel. Les vœux
 de cet homme très estimable, M. Charles
 Gochisovici n'ont pas été vains. La lettre que
 le Ministre de l'Intérieur m'a adressée le 9
 du 9 Octobre et que je Vous supplie
 de ne pas me renvoyer, m'a donné cette
 toute entière. Il est presque inutile
 de Vous en parler, mon respectueux et
 ancien ami, combien le fait est contraire
 et pénible. Ses déclarations ont été d'autant
 plus vives qu'il a été vivement touché
 de tout ce que Votre dernière lettre m'a fait
 de bon et d'aimable pour lui, pour sa
 difficulté de sa situation, les progrès de
 atteintes contre sa personne. Il a été
 frappé et confondu par la fois par
 une aussi délicate et spirituelle que
 contenue cette dernière lettre. Le mal s'
 use en se montrant, les mauvaises
 combinaisons ne supportent pas l'éclat
 de la publicité et de la ^{bonne} pratique.
 La vérité n'est pas faite aujourd'hui,
 mais l'œuvre est si facile et si
 facile, peut-être par l'absence de la
 vérité. La fin de l'été et de l'été s'approchent

des fêtes occasionnelles de
 Hatzfeld ont été aussi de
 monde. C'est le mandataire de
 à décrire jusqu'à son dernier
 pour leur remettre l'ouvrage
 (nouveau) ^{triste} pour prolonger s'il en
 et c'est de notre grande pro
 idéale (avec toute la gravité
 tyron), problème qui se pose
 du cercle, son vœu personnel
 d'urgence, ^{des vœux de l'}
 dogmatiques) de refus de
 nous agit que nos mœurs
 L'Indice des possibilités
 des faits par le voyageur
 lesquels de deux côtés
 on se sent de bon goût et
 chacun de sa propre main
 une apparition de Dieu
 de Vienne. Comme je suis
 la Prince de la Faculté
 Daiguz de grâce ne se
 dont je suis si fier et
 d'ailleurs j'en suis si fier
 le bonhomme reconnaît
 des hommes. J'espère que
 bientôt la première
 les mes Vœux pour
 à Paris, le 14 Oct
 1850

